

portion de ces sommes servira à améliorer la surveillance et l'application de la conformité, ainsi qu'à augmenter le nombre des inspections industrielles.⁶²

Depuis 1989, l'on note une importante augmentation du nombre d'inspecteurs de l'environnement fédéraux au Mexique. Selon des informations non vérifiées recueillies par le Comité d'examen environnemental de l'ALENA, le Mexique avait seulement 19 inspecteurs de l'environnement fédéraux jusqu'en 1989. Leur nombre est apparemment passé à 109 inspecteurs en 1990 et à 209 en 1991. Durant les six premiers mois de 1992, le nombre des inspecteurs fédéraux a atteint 334 dont 59 étaient en poste à Mexico, 200 à la frontière Mexique-États-Unis et 75 également répartis dans les 25 états.⁶³

Au cours des six dernières années, le nombre des inspections environnementales fédérales a également augmenté de façon considérable.^{64,65} Il y a eu 7 668 inspections d'industries. Vers la fin de 1991, les conséquences de ces inspections étaient les suivantes : 1 929 fermetures temporaires ou partielles d'installations; la négociation de 2 112 accords signés par les propriétaires des usines, qui s'engageaient à installer du matériel anti-pollution en respectant les échéances prévues; la fermeture permanente de 109 installations, et la relocation de 36 industries à l'extérieur de Mexico. Le grand nombre de fermetures a incité les compagnies à prendre les devants et à négocier avec le SEDESOL des accords de conformité volontaires surveillés une fois conclus.⁶⁶

Dans la région métropolitaine de Mexico, des fonctionnaires ont poursuivi des industries pour non-conformité aux normes de qualité de l'air. En mars 1991, le président Salinas a fermé l'une des plus importantes - et des plus polluantes - des raffineries de pétrole du Mexique. Elle était responsable de plus de 15 p. 100 des émissions polluantes provenant de sources industrielles dans la vallée de Mexico. La fermeture de cette raffinerie a coûté au gouvernement du Mexique 500 millions de dollars US en revenus et a entraîné une perte nette de 5 000 emplois. Un contrat de plus de 100 millions de dollars a été octroyé à une entreprise américaine qui doit aider au démantèlement de l'usine et à la restauration du terrain, pour en faire un parc.

Commentant le rapport entre la pauvreté et l'engagement de son gouvernement à promouvoir un environnement plus sain pour les années à venir, M. Salinas, Président du Mexique, a déclaré : «L'état de l'environnement se détériore avec la pauvreté. Il n'est pas évident que l'environnement s'améliore avec la croissance économique, mais la pauvreté

62. Office of the United States Trade Representative, Review of U.S.-Mexico Environmental Issues, p. 36.

63. Ambassade du Mexique. Mexico Environmental Issues. Juin 1992, p. 18.

64. Ibid.

65. United States Environmental Protection Agency, Mexican Environmental Laws, Regulations and Standards, p. 2.

66. Office of the United States Trade Representative, Review of U.S.-Mexico Environmental Issues, p. 41.